Examen du memoire de M. Party chirurg. M. du Reg. de Bretagne sur l'usage interieur du Sublimé corrosif.

M. Party avant d'entrer en matiere, donne quelques préceptes sur les précautions à prendre quand il s'agit d'adopter un remede nouveau. ce petit exorde, ainsi que le corps de l'ouvrage, est revêtu d'un stile à prétention, s'il nous est permis de nommer ainsi l'étalage de certains mots emphatiques dont l'auteur se sert pour exprimer des idées communes: ce n'est, dit il en terminant ce préambule, qu'après avoir longtemps parcouru le vaste champ de nos maux, qu'après avoir hésité entre la crainte et l'esperance que le flambeau de l'experience nous éclaire enfin sur le jugement que nous devons porter.

Pour faire ressortir avec le plus grand avantage tout ce qu'il a à dire en faveur du sublimé corrosif M. Party se met en opposition avec M. Pibrac. il convient que l'autorité de ce celebre chirurgien seroit bien capable de faire rentrer le sublimé dans les tenebres ou il est resté longtemps: mais, ajoute-t-il, si l'experience m'a démontré l'utilité et l'efficacité de ce remede ne serois je pas condamnable d'enfouir les observations et les reflexions qu'il m'a suggéré. Il ne veut point établir des hypotheses ni des sistemes; il veut ici, messieurs, vous presenter des faits que les plus subtils raisonnements ne sauroient renverser. l'auteur ne passe point tout de suite au recit de ses preuves evidentes. il rend hommage aux talents de M. Pibrac; il

ARC 35
n° 16
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

traint de ne pouvoir pas infirmer entierement son opinion, il reconnoit que la longue experience de ce grand maitre a pu lui fournir des motifs suffisants de proscrire le sublimé corrosif, il avoue avec Boerhave que ce remede dangereux exige les précautions les plus scrupuleuses; il attribue les dangers de cette methode employée dans les hopitaux aux fautes commises dans son administration soit de la part des soldats soit de la part de ceux qui les dirigent: il rapporte à l'inexactitude, et à l'indocilité des malades la cause des funestes effets du sublimé corrosif publiés par m. Ranquil: et quoiqu'au commencement de cette digression, il ait avoué que le traitement dont il prend la defense soit rempli de perils, il la termine en declarant qu'il n'a pas remarqué à sa suite autant d'atteintes facheuses qu'on pouvoit se l'imaginer.

Après cet exposé l'auteur en vient aux faits qu'il a promis; ces faits sont concis et disent beaucoup en peu de mots. En 1760 je traitai vingt et un soldats du Régiment de Bretagne, suivant la methode de Vanswieten; ils avoient tous la verole bien confirmée et ils furent très bien gueris dans l'espace de six semaines. De ce nombre il n'y en eut qu'un seul dont les simptomes veneriens ne disparurent pas totalement, et qu'un seul qui eprouva des accidents consecutifs. une demie dose de sublimé corrosif delivra le premier de ses poireaux restants. la poitrine du second fut bientôt retablie par l'usage du lait. à ces cures l'auteur joint une histoire qu'il raconte comme une merveille dans sa cause. Un officier du Reg. de B. qui depuis trente ans couroit les hazards de Venus voulut enfin chercher remede à ses blessures.

vigoureux encore, et d'une bonne constitution, il choisit le sublimé et en avale trente deux grains dans un court espace de temps: les simptomes de la verole resistent, et sont en outre aggravés par les ravages du corrosif, M. Darty arrive sur ces entrefaites, et prescrit les adoucissants, les calmants &c. le malade peu satisfait de sa premiere tentative, écoute d'autres avis et se livre avec succès au Syrop et au regime de Pibrac.

L'auteur déclare qu'il ne sait au quel des deux traitements attribuer la guerison de cet officier, et cependant c'est au bout d'une pareille observation qu'il debite une tirade que nous allons transcrire ici par sa singularité. Si j'étois susceptible de cet » enthousiasme que donne quelquefois le succès, ne serois je pas » fondé à revendiquer les droits du sublimé corrosif dans le traitement » de la verole? je pourois les appuyer du temoignage du celebre » Vanswieten, et celui des medecins et chirurgiens qui à son exemple » ont operé par ce moyen les cures les plus heureuses, et les plus solidement » confirmées: je supplierois mes maitres dans l'art de guerir, de se » departer de ce ton de prévention qui semble caracteriser leurs ecrits, » comment peut on se priver d'une ressource que de plus longues » experiences peuvent rendre des plus salutaires? oui, je suis assuré que » si M. Pibrac se fut donné la peine de faire des recherches sur la » meilleure administration possible du sublimé, il eut peut être écrit » l'inverse du memoire sur cette matiere que nous lisons dans ceux » de l'academie. tout ce que Guy Patin et ses sectateurs ont dit contre » l'antimoine et l'émetique n'a pu nous priver d'un remede dont » nous eprouvons tous les jours les plus grands avantages.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n° 74.

Nous ne suivrons pas plus loin l'auteur, le zele en sa propre cause lui a fait prendre un ton de suffisance que l'académie voudra bien excuser. nous de nôtre côté nous laisserons passer nombre d'assertions mal deduites, nombre d'idées accessoires dont on apperçoit facilement le peu de justesse: mais nous parlerons fortement contre la doctrine dont il s'est rendu l'Apologiste, malheureusement cette doctrine a été introduite et preconisée par des personnages celebres dans l'art de guerir, et l'exemple de ces grands maîtres entraine encore tous les jours dans une route perilleuse une foule de sectateurs trop credules. nous savons bien que le sublimé corrosif a ses succès qui peuvent ~~le mettre~~ [en certains cas] en parallelle avec le mercure en friction; qu'il a même dans son usage une facilité et une commodité attrayantes. Qu'on ne s'y meprenne pas, le poison est adouci enervé; et non pas detruit. on a beau le faire avaler avec toutes les precautions imaginables; les dangers suivent à la longue ce breuvage ~~methodiquement~~ temeraire, et très souvent les cures les plus brillantes en ce genre conduisent au tombeau les personnes les plus vigoureuses. c'est pourquoi s'il est une methode que l'academie doive rejetter entierement c'est l'usage [interieur] du sublimé corrosif, s'il est un cas où elle doive prendre une decision formelle c'est dans la matiere presente et malgré les attaques continuelles des medecins et des chirurgiens partisans du nouveau remede nous l'engageons à soutenir la doctrine saine qu'elle à proposé au public par le memoire de M. Pibrac sur cette matiere,

Mazard

Dufouart